

BULLETIN

6 La Défense des Vignerons et des Producteurs de Blé

Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Paraissant deux fois par mois

Le prochain Bulletin paraîtra le 7 Juillet

Les Bureaux sont ouverts tous les jours de la Semaine de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures (Dimanches et Fêtes exceptés)

TELEPHONE 141.95 COMPTE CHEQUES POSTAUX NANTES 6.015

Fermeture des Bureaux

Du Samedi 30 Juin au Samedi 15 Septembre inclus, les Bureaux du Syndicat, à Nantes, seront fermés le SAMEDI APRÈS-MIDI.

ÉCHOS

A SAINT-BRIEUC, les exportateurs de pommes de terre de Bretagne, viennent de tenir un meeting de protestation, contre le discrédit injustifié jeté sur les semences bretonnes...

PERMISSIONS AGRICOLES : La Commission sénatoriale de l'armée, d'accord avec le Gouvernement, a adopté une proposition de loi accordant aux soldats agriculteurs pour 1928, des permissions exceptionnelles pour une durée de 10 jours maxima.

MEVENTE DU BÉTAIL : En Vendée, la Chambre d'Agriculture estime que cette mévente est surtout due à la concurrence des producteurs étrangers. Elle réclame la taxation des viandes d'importation et demande la jouissance de viande fraîche aux armées.

NOS RÉCOLTES FRUITIÈRES seront mauvaises, en général, cette année. La floraison s'est faite dans de déplorables conditions. Beaucoup de fruits ont « coulé », cassés et abricotiers, semblent avoir le plus souffert.

CONTRE LES LICÉENS et mousses des arbres fruitiers, utilisez par temps humide, une solution de formol à 2 %. Le formol à 1 % peut être avantageusement utilisé contre la Tavelure des arbres fruitiers.

TUEZ LES LIMACÉS GRISÉS : Épandez la nuit, au petit jour, un mélange de 5 k. de sulfate de cuivre et 100 k. de spélite spéciale, à raison de 4 k. environ de ce mélange par aie.

UN PLANT D'OSEILLE, dans un jardin en Belgique, produit chaque année, depuis 70 ans, sans avoir été renouvelé ! On se contente de le fumer légèrement et d'administrer sa vivacité.

EN ALGERIE : Le mouvement coopératif prend de l'extension. Actuellement 14 sites peuvent abriter 870.000 quintaux de grains et 72 caves coopératives peuvent loger 970.000 hectolitres de vin de leurs adhérents.

CONSUMMATION DU BLE : On estime en Belgique à 233 kilos par an et par tête d'habitant ; en France à 248 kilos ; en Argentine à 320 kilos. Le record est détenu par le Canada qui consomme 384 kilos par personne.

LE VENTRE DE PARIS : Les Parisiens consomment environ par an : 7 millions de pontets, 500.000 canards, 400.000 oies et 100.000 dinades, pour ne parler que des animaux de basse-cour.

VINS DE CHAMPAGNE : Une statistique nous apprend, que durant le mois de mai dernier, il a été expédié en France et l'étranger : 1.715.445 bouteilles de Champagne et 803.450 bouteilles de Moisson de provenance de Reims, Epernay et Châlons.

LES GARES FLEURIÈRES : Le concours annuel des gares fleuries, interrompu depuis la guerre, va être rouvert, cette année, par le Touring-Club de France. Chefs de gares, attention à vos plates-bandes !

LA STATUE DE PARMENTIER, le vulgarisateur de la pomme de terre, va être réédifiée à Montdidier, où elle avait été détruite par les Allemands pendant la guerre.

A LA FERME DE GRIGNON, les engrais nitriques, employés de très bonne heure au printemps, dès le début de février, ont produit les plus heureux résultats.

UN OLIVIER, à Meskoutine (Tunisie), ayant 7 m. 40 de tour, serait âgé de 2.500 ans ! On peut lui décerner la palme de la vieillesse.

La Route à suivre

Il y a environ un an, à cette place, sous le titre « Notre Action », après avoir mis en relief la situation florissante de notre grande Association, nous écrivions ces lignes :

« Le Syndicat Central, qui s'étend à toute la Loire-Inférieure et au-delà du département, qui agglomère plusieurs petits syndicats et sections locales, un nombre considérable d'agents et de syndiqués, dévoués, fidèles, travailleurs, a certes contribué pour beaucoup à l'intensification des cultures et de l'élevage dans nos riantes contrées, améliorant par là-même les conditions de bien-être des propriétaires, métayers ou fermiers. Mais s'il est bon de regarder en arrière, pour mesurer le chemin parcouru, il ne faut pas s'arrêter en route, surtout quand cette route est belle et prometteuse de richesses !

Il nous reste un gros effort à fournir, un effort de cohésion, d'utile collaboration et d'entente entre tous nos groupements. Si nous sommes nombreux, nous pouvons l'être plus encore, pour le bien collectif, car l'union fait la force et notre corporation de terriens ne saurait rester en arrière. »

C'était là l'ébauche d'une campagne nouvelle, la continuation d'un programme que les membres dirigeants de notre Syndicat poursuivent inlassablement depuis 43 ans. Il faut évoluer avec son temps ! Nous avons dû apporter certaines modifications, à notre organisation première, pour mieux l'adapter aux nécessités actuelles et nous apporterons encore toutes les modifications capables d'améliorer le sort et de défendre, en toutes circonstances, le cultivateur. Par la plume, par la parole, par l'impulsion donnée aux rouages de notre Association, nous n'avons pas failli à notre tâche quotidienne, laborieuse, parfois ingrate, mais silencieuse, n'éprouvant nullement le besoin, comme certains, de battre la grosse caisse, pour attirer l'attention paysanne. Cette réclamation, par trop bruyante, nous rappelle un peu des figurants de théâtre qui chantaient : « Marchons ! Marchons ! » en piétinant sur place, pour donner l'illusion du mouvement.

Si le cultivateur aime rire et plaisanter, comme tous les bons Français, il n'aime pas qu'on « se paye sa tête », selon l'expression populaire, et encore moins qu'on l'entraîne dans des opérations hasardeuses, tout au moins assez risquées. Il y a certes beaucoup à faire, dans la voie syndicale, coopérative et mutualiste, qui font tant de jeunes agriculteurs, avec raison, et que nous considérons comme la voie du progrès.

Mais il ne faut pas se bercer d'illusions : le chemin est encore parsemé d'épaves et d'obstacles. Ce n'est que par un travail raisonné, mûrement réfléchi, que nous pourrions avancer en prenant toutes précautions, sûrs de conserver les positions acquises et de ne pas faire fausse route. Laissons donc ceux qui pourraient railler notre prudence et notre lenteur : nous leur rappellerons la fable du « Lièvre et de la Tortue ».

Le temps, où les syndicats ne servaient qu'à fournir des engrais à meilleur compte, a, certes, vécu ! Les Associations Rurales se sont mises en mesure de pouvoir livrer aux agriculteurs tout ce qui pouvait être nécessaire à leur exploitation, de leur faciliter l'échange ou l'écoulement de leurs produits, de leur créer de nouveaux débouchés, en défendant leurs droits sur les marchés intérieurs et étrangers ; de leur mettre sur le même pied d'égalité que les autres catégories de producteurs ; de leur ouvrir des Caisses de Crédit et des Caisses Rurales, pour leur permettre d'emprunter les sommes dont ils peuvent avoir besoin, ou de placer sûrement leurs économies, de fonder des Mutuelles : en un mot de défendre leurs intérêts matériels et sociaux, tout en les instruisant, en les mettant au courant des nouveaux progrès de la science, de la technique agricole, par la voie d'un Bulletin, des conférences et des champs d'expériences.

Un vaste mouvement d'ensemble, de toutes nos Associations rurales, vient de se déclencher en France, du Nord au Midi, de l'Est à l'Ouest, en faveur de nos paysans, encore mal compris et brimés et par là-même, de notre agriculture nationale, pour une production plus intense. Chaque association constitue un rouage bien distinct ; mais toutes, étroitement solidaires les unes des autres, agissent de concert, dans leur propre rayon, suivant les directives de l'Union Centrale des Agriculteurs et de la Confédération Nationale des Associations Agricoles. Cette Fédération représente une puissance ; elle arrivera à faire entendre, auprès des Pouvoirs Publics, les desiderata de la culture française. Elle a déjà obtenu gain de cause en plusieurs circonstances, notamment pour le relèvement du droit de douane sur les blés étrangers ; l'abaissement de certains tarifs de transports ; la liberté d'exportation ; pour plusieurs revendications viticoles et autres, dont nous nous sommes fait l'écho, auprès de nos lecteurs.

Il y a lieu de s'en réjouir ; mais il ne faudrait pas s'arrêter en si beau chemin, si l'on considère surtout, que nous sommes insuffisamment nombreux, les Associations agricoles, ne groupant en France, qu'à peine 40 % des cultivateurs ! Il nous faut secouer l'indifférence coupable de ceux qui n'ont pas encore compris la nécessité de l'association, pour défendre notre grande famille paysanne, à l'instar des associations ouvrières, commerçantes ou industrielles, qui sont groupées et agissent depuis longtemps. Comment arriverions-nous à faire entendre notre voix, à nous défendre, à faire voter des lois justes et équitables, pour l'agriculture, si nous restons isolés ? Pas de progrès, pas de mouvement d'ensemble, sans union !

Une organisation voisine, à qui nous rendons volontiers hommage, en tant qu'association agricole a cru bon d'écrire dans son journal, que nous nous plaignions de temps à autre, à critiquer ses œuvres, ou à plaisanter ses doctrines. Elle se figure qu'elle n'a pas l'heur de nous plaire, que nous jetons des pierres dans son jardin, comme de mauvais garnements, incorrigibles et ignorants, désireux de faire bande à part ! Quelle grave erreur !

Nous répondrons gentiment, sans chercher à entamer ici une polémique quelconque, qu'il est toujours permis de critiquer, telle ou telle manière de faire et de se dériver l'esprit. Il est aussi de bon usage, de répondre par la plume, aux attaques plus ou moins sournoises dont on est l'objet ; surtout lorsque ces attaques sont étayées par le mensonge.

Il est comique de nous calomnier, en faisant croire que nous ne sommes que de vulgaires courtiers d'engrais, profondément endormis et de nous traiter ensuite de mauvais confrères, opposés à l'Union ! A ce propos, reproduisons les lignes, déjà parues ici, dans notre article du 17 novembre 1927, sous le titre : « Unis comme au Front ! » Elles exprimeront, une fois de plus, notre opinion, qui n'a jamais variée :

« Nous avons vu avec peine, jusqu'à présent, de bons groupements agricoles, poursuivant le même but, marchant isolément, ou cherchant à se critiquer, dans un but de concurrence (si l'on peut employer ce mot en la circonstance) au lieu de s'entraider confraternellement et marcher la main dans la main. Il faut que ces malentendus cessent au plus tôt et que la plus étroite solidarité règne entre toutes les Associations agricoles, pour le plus grand bien de tous ! »

Cette union, cette solidarité, nous la pratiquons depuis 1884, avec toutes les Associations rurales françaises, notre Syndicat ayant toujours été affilié à l'Union Centrale des Agriculteurs de France et entretenant avec un grand nombre de ces organismes régionaux les plus étroites, les plus fraternelles relations.

Qui peut réclamer plus que nous autres, l'union nécessaire ? Les cultivateurs, viticulteurs, éleveurs, maraichers, gros ou petits de la Loire-Inférieure ont pu apprécier et mesurer nos services. Ils sont nos juges, mieux que quiconque. Nous pouvons les assurer, que la tâche qui reste à accomplir est plus belle et plus grande encore. Nous n'y faillirons pas. Qu'ils nous aident et continuent à nous faire confiance. Nous sommes sur la bonne route : marchons-y gaiement !

R. FAIVRE, Directeur-Adjoint du Syndicat.

Un Brin de Gaussette...



J'ai croisé, mardi dernier, sur la grand-route, le père Tuffeau et le grand Jules, son gendre, armés chacun d'un fusil et d'une cartouchière pleine. On aurait juré deux braconniers, ou bien deux soldats d'une armée en déroute. Qu'étaient-ils ?

« C'est-y que vous allez à la chasse, les gars ? »

« A la chasse ? Vous n'y pensez pas, en cette saison, père Jeannot. C'est pour nous défendre contre ces cochons d'automobilistes. Y a tellement d'accidents, qu'il faut tout de même bien prendre ses précautions et se mettre sur ses gardes. »

« Saperlotte ! vous m'avez l'air de Tartarin en vadrouille ! Mais vous prenez sagement votre droite ? »

« Ça ne suffit pas. On se met en règle, mais avec les accidents qu'on voit tous les jours sur les journaux, on veut faire notre police nous-même. »

« C'est-y que vous allez fonder un Syndicat de piétons, père Tuffeau ? »

« Pourquoi pas ? On n'ose même plus traverser la chaussée, ni laisser ses gosses jouer sur le pas de la porte ! Rien qu'à Paris, le mois dernier, on dit qu'il y a eu plus de 400 accidents d'automobiles, dont 48 qui ont fait « couic » ! Je vous assure que le premier qui me rase, ou qui m'esquinète, je le descends à quinze pas. »

« Une fois qu'il vous aura écrasé ? »

« Non, ben sûr. C'est pour ça que nous voyageons à l'heure à deux sur la route. Comme ça, y en aura un qui vengera l'autre en cas d'accident. »

« Alors, quand votre fille conduira ses vaches au champ, c'est une mitrailieuse, ou une auto blindée, qu'il vous faudra pour tenir les holidays, qui font du 80 ou du 90, en respect ? »

« On sait ben que vous aimez plaisanter, père Jeannot. Regardez encore cette liste d'accidents, sur la gazette de ce matin :

« Un taxi, conduit par M. Viviani, a renversé, à Ivry, Mme Lizant, âgée de 22 ans. Transportée à la Pitié, elle est morte peu après, sans avoir revu son mari. »

« M. Vandell, marchand de bois, a été écrasé en automobile une fillette de quatre ans qui sortait de l'école. La mort a été instantanée. »

« M. Camille Chonchon, employé de chemin de fer, rentrait à bicyclette, tenant la droite de la route, lorsqu'une automobile, filant à toute allure, l'accrocha et le traîna, avec sa machine, sur une longueur de 150 mètres. Le cycliste a disparu, et l'auto aussi ; on les recherche activement tous les deux. »

« Au lieu dit Le Cosquer, Mme Dupéron, 76 ans, est tombée sous la camionnette du boucher M. Grippesson. Le véhicule s'est renversé ; tous les occupants ont été sérieusement contusionnés. On a relevé le septagénaire, qui ne porte que quelques égratignures. »

« A Saint-Jean-de-Boiseau, M. Félix, ouvrier agricole, a trotté sur la route deux bras et une jambe encore saignolante, et un peu plus loin une mèche de cheveux. On suppose qu'il s'agit d'un accident d'automobile. La police a ouvert une enquête. »

Et ben, si ça ne vous suffit pas ? On en voit tous les jours autant sur la gazette, Maître Jeannot. C'est malheureusement vrai. Que voulez-vous, ce sont les conséquences du progrès : il faut faire la part du pneu, comme on fait celle du feu dans un incendie. Les piétons deviennent des âmes égarées et encombrantes pour les automobilistes. Et qu'est-ce que ça sera dans vingt ou trente ans d'ici ? Il est vrai qu'on ne circulera peut-être plus qu'en avion et alors on sera bien plus en sécurité sur les routes, le bon vieux plancher des vaches. N'est-ce pas, père Tuffeau ?

« Ouais ; mais en attendant... »

« En attendant, le seul moyen est de prendre une bonne assurance sur la vie... à moins d'acheter aussi une auto, pour maigrir contre ces idiots de piétons ! »

Le Gaspillage de nos Ressources nationales

On oublie trop souvent en ville les services rendus par les campagnes. Le lait est cher ? Haro sur l'agriculteur ! On oublie que pour un litre de lait vendu 1.50, le producteur recevra à peine la moitié de cette somme et pour fournir ce lait, il n'y a pour lui ni fêtes ni dimanches. Les vins sont chers ? Haro sur l'agriculteur ! On oublie les droits de régie, d'octroi et les frais de transport qui ont augmenté considérablement. Cela paraît tout simple — les producteurs ruraux gagnent bien assez. Tel est le thème, lequel malheureusement néglige complètement ce mouvement qu'on appelle « l'exode rural » qui prouve que tout n'est pas si rose à la campagne. On oublie que dans la réalité la production agricole s'anémie de plus en plus et que petit à petit apparaît une disette à laquelle on n'a su remédier jusqu'ici qu'en nous endettant de plus en plus avec des achats d'aliments à faire en dollars et se chiffrent par des milliards de francs !

On l'oublie le veuille ou non, c'est là une dilapidation extraordinaire et incompréhensible de nos vraies ressources nationales, alors que ce qu'il faut à la France, c'est une politique de rendement de nos matières premières françaises, que la saine logique et le simple bon sens commandent de mettre en œuvre au maximum pour le relèvement du pays et la libération de ses formidables dettes de guerre, qui pèsent si lourdement sur toute la Nation.

Or, il suffit de dresser le tableau géologique de nos matières premières françaises pour se rendre compte qu'elles sont surtout agricoles ; en fait de matières premières industrielles : cuivre, pétrole, caoutchouc, textiles, déficit sur toute la ligne ! Nous avons du fer, mais il faut pour l'exploiter de gros achats extérieurs. Nous avons du charbon ; néanmoins nous en importons de grosses quantités. Mais alors que l'Angleterre riche en charbon et matières industrielles manque de potasse et que l'Allemagne manque de phosphates, nous avons, nous, en France, ces ressources minérales infiniment précieuses au point de vue agricole. Nous avons tout ce qu'il faut pour produire l'azote pour l'augmentation de nos récoltes, et il est donc possible, sans grands achats à l'étranger, de soutenir le développement de notre production alimentaire.

Alfred GRAU, Président du Comité National de la Modernisation des Campagnes.

(Tous droits réservés.)

APPLICATION DU POIDS SPÉCIFIQUE

Notre Enquête en Loire-Inférieure

Comme suite au questionnaire de l'Association Générale des Producteurs de blés, publié dans notre dernier Bulletin du 9 juin, nous avons reçu un assez volumineux courrier, lettres émanant de petits producteurs, de différentes régions du département, ou de présidents de Syndicats et Sections communales, se faisant l'interprète de leurs adhérents. Ne pouvant publier intégralement ces lettres, faute de place, nous commençons à extraire l'essentiel de quelques-unes de ces réponses, laissant la parole aux producteurs intéressés, les uns partisans, les autres pas, de l'application du poids spécifique.

Dans un prochain Bulletin, nous continuerons de publier quelques autres réponses, ainsi que l'avis de notre président, M. Lefeuvre, président de l'Office agricole, qui vient de se rendre à Paris à ce sujet. Nous essaierons de dégager les conclusions pratiques de cette question, qui touche directement tous les cultivateurs.

L'Association des Producteurs de blé à Paris nous signale que les réponses reçues sont déjà nombreuses et très intéressantes. Favorables ou défavorables à la vente au poids spécifique, elles apportent des suggestions précieuses. Nous insistons beaucoup auprès de tous nos adhérents individuels ou Syndicats affiliés, pour qu'ils nous soumettent leur point de vue avant la fin de ce mois.

Rappelons qu'en 1926 l'Association des Producteurs de blé s'était mise d'accord avec l'Association Nationale de la Meunerie française et le Syndicat de l'Industrie

Et cependant... Et cependant, nous avons dû importer l'an dernier plus de 10 milliards de vivres alors que notre industrie souffre d'une crise... d'excès de croissance.

C'est qu'après la guerre, on a voulu chercher surtout la source, de notre redressement dans l'exportation des produits manufacturés. C'est là une utopie dont on ne saurait trop signaler le péril. Si, avec le manque de matières premières industrielles, on veut s'orienter dans le sens industriel pour devenir fournisseurs au compte des pays qui ne sont pas outillés, en leur achetant des matières à transformer et en leur revendant une fois ouvrées, c'est nous mettre dans une position pleine de dangers, car les pays qui sont nos fournisseurs ou nos clients peuvent très bien s'équiper à leur tour. Cela commence du reste. Pour ne citer qu'un exemple, l'Australie monte des filatures et des tissages pour travailler sa propre laine ; l'Argentine s'y prépare. Quel avenir cela réserve-t-il à notre industrie textile ? Et nos autres industries ouvrant d'autres matières sont menacées de la même éventualité ! Nous avons évidemment une avance, mais elle peut se ratrapper...

Dans ces conditions, la véritable voie à suivre pour nous relever est de créer le plus possible de richesses par nous-mêmes, d'en tirer davantage de notre sol, tout en soutenant notre industrie de transformation et d'exportation. Il faut pouvoir mener de front les deux exportations, celle de la terre comme celle des usines et s'atteler à ce programme au point de vue agricole, de produire suffisamment pour notre subsistance et d'exporter le surplus de nos produits de choix.

Cela revient à dire ce qui a toujours été notre idée maîtresse. Nous produisons trop peu, équipons-nous, outillons-nous pour produire davantage, et c'est à cela que veut travailler le Comité National de la Modernisation des Campagnes, dont les fondateurs émus de cette situation veulent tendre leurs efforts pour améliorer notre organisation rurale, clé de la prospérité de la France.

Alfred GRAU, Président du Comité National de la Modernisation des Campagnes.

(Tous droits réservés.)

meunière parisienne, pour établir un barème de bonification et réfaction, en prenant comme poids de base 75 kilos l'hectolitre. En 1927, par suite de l'abondance de blés humides, de faible poids spécifique, le chiffre de base a dû être abaissé à 74 kilos, et le barème modifié comme ci-dessous :

Table with 2 columns: Réfaction and Bonification. Rows show percentages for different weight ranges (e.g., 73 k. 999 to 73 inclus., 72 k. 999 to 72, etc.).

EXTRAIT DE QUELQUES REPONSES

(Du Président du Syndicat de Saint-Marc-sur-Mer) :

« J'ai consulté pas mal de cultivateurs de la région, et tous sont pour la vente sur échantillon, parce qu'au poids spécifique il y a toujours erreur avec le minotier. D'ailleurs il l'enlève et ne le pèse qu'au moulin, mais ne dira jamais : votre blé pèse 76 ou 77 à l'hecto ; il vous dira : il faisait le poids de 74, et vous le paiera dans ces conditions. Le vendeur, obligé d'accepter car lui-même ne s'est pas rendu compte, n'ayant pas le nécessaire pour le faire, ce n'est pas facile avec la grande quantité de petits cultivateurs dans la région, d'acheter un appareil. »









# PETITES ANNONCES

Pour tous renseignements s'adresser à la  
PUBLICITE DE L'OUEST, 11, Rue de la Fosse, NANTES  
Téléphone : 8.81

Toutes...  
...dans une  
**la Pince-clé**  
**SPOB**  
Breveté S.G.D.G.  
**P. MALIVET**  
Concessionnaire pour tout l'Ouest  
29<sup>bis</sup>, Rue de la Bastille  
**NANTES**  
Gros - Demi-gros - Détail



**A VENDRE UN LOT DE ROUES AMERICAINES** 1-40, à 16 rais avec essieux, absolument neuves.  
**UN LOT DE GROS BARBELES** à quatre picots, provenant du front, si appréciés pour faire de bonnes clôtures.  
Chez **GUITTENY FRÈRES**, Saint-Hilaire-de-Chaléons (Loire-Inférieure).

**Société Générale**  
Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France  
**Capital : 500 Millions**  
**AGENCE DE NANTES**  
18, Rue Lafayette  
Téléphone : 139.04  
Toutes Opérations de Banque, Change et Bourse

Etude de M<sup>r</sup> DAVAILLAUD, notaire à Yzeures-sur-Creuse (Indre-et-Loire)  
**Elevage de la Grange-Renée A YZEURES**  
M. J. Legrand, Elevateur

**8<sup>e</sup> Vente Publique**  
le MARDI 3 JUILLET 1923, à 14 heures

REPRODUCTEURS : Bovins normands H. B. N.; Porcins (race de Montmarillon); Oryza (race du littoral de la Manche); Coqs (Wyandotte). — Catalogue franco.

ACHETEZ vos BOUCHONS et ARTICLES de CAVES  
TANNERIE et VITICULTURE  
chez **Emile Boullery**  
7, Quai Brancon (près la Poste) NANTES  
Téléphone 139.31 — R. C. Nantes 12.970

Les ingénieurs de la **Pax-Labor** ont conçu une Ecrémeuse et n'en ont copié aucune.  
C'est pour cette raison que la **PAX-LABOR** n'a pas les défauts des autres.  
**PAX-LABOR**, par ses merveilleuses qualités, surpasse toutes les marques étrangères.  
Société des Ecrémeuses Françaises "PAX-LABOR", à Cambrai (Nord)




ACHETÉ TOUTES SAUVAGINES  
foines, putois, martres, renards, bélettes, lapins, loutres, écureuils en t. quantité.  
**PERRACHEAU**, fourrures, Sainte-Pazanne (Loire-Inférieure).

**"ÉMÉ" RECHAUD**  
au GAZ de PÉTROLE  
Breveté S. G. D. G.  
LA PREMIÈRE MARQUE DU MONDE  
En vente dans toutes les bonnes maisons  
**G. ROUX**, fabricant, à CUSSET (Allier)

**le moteur lourd**  
robuste  
largement calculé  
parfaitement isolé  
**Ateliers d'Orléans**  
de la Compagnie Générale d'Electricité 215 Ans au Capital de 100 Millions de F.  
5, RUE D'AMBERT Orléans (4<sup>e</sup> arr.)  
Succursale de Nantes, 1, PLACE DE LA MONNAIE



**L. PIOGÉ**  
F. CHARPENTIER, Succ<sup>r</sup>  
1, Rue Sainte-Catherine  
**NANTES**  
Constructeur



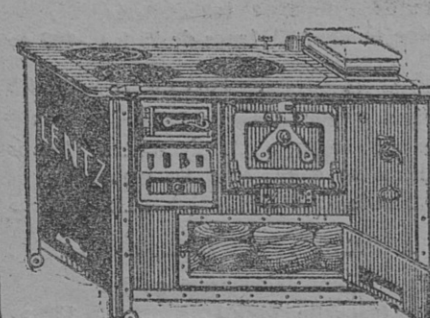
**MACHINES A TRICOTER**  
Aux Meilleurs Prix — Surplus, Bobinoirs  
Réparations — Transformations — Travail à façon  
**LAINES — SOIES — COTONS**  
Catalogue et Echantillons Gratuits  
**LA TRAVAILLEUSE, à Nantes**  
15, Rue Mercœur — Tél. 133.52

**RÉCLAME**  
Appareil PLIANT pour pellicule 6x9, au prix exceptionnel de 125 fr.  
**G. FOURCADE**  
NANTES - 16, Rue d'Orléans - NANTES  
présente aux PRIX LES PLUS AVANTAGEUX LE PLUS BEAU CHOIX  
d'Appareils Photographiques  
VOYEZ nos PRIX pour les Appareils avec Objectifs Carl ZEISS Iéna d'origine

illuminer  
votre auto  
s'éclairer grâce à une batterie d'accumulateurs; pourquoi pas votre demeure?  
**L'ACCUMULATEUR TUDOR**  
Direction et Usines: 250 A 256, route d'Arras à Lille  
en vente chez tous les bons garagistes et électriciens;  
à défaut s'adresser à:  
SUCCESSION DE NANTES, 1, pl. de la Monnaie  
Tél. 139.37



**Etablissements J. LENTZ** Usine à DRULINGEN (Bas-Rhin)  
Après le succès sans précédent que viennent de remporter nos appareils « LENTZ » à la Foire-Exposition de Rennes, il est dans votre intérêt de vous procurer au plus tôt  
**LE FOYER-FOUR "LENTZ"**  
qui remplace la cuisinière et le four à pain.  
— Modèles pouvant cuire jusqu'à 70 livres de pain à la fois. — La première marque française. — A qualité bien supérieure, toujours 25 % moins cher que la concurrence.  
Modèle simple ou luxe. — Agents demandés.  
Catalogue n° 13 gratuit sur demande.  
BUREAU CENTRAL  
**Etablissements J. LENTZ**, 26, Avenue France - NANCY (Mendris et Moselle)



**BAPTEMES**  
FABRIQUE DE DRAGEES  
**ROUX-RETIENE**  
2, Rue du Lycée - NANTES - Tél. 143.93

**La BANQUE**  
DE LA  
**LOIRE-INFÉRIEURE**  
Albert DELIMÈLE et C<sup>ie</sup>  
22, Rue du Calvaire, 22  
**NANTES**  
achète cher les pièces d'argent grecques, belges, Napoléon III et toutes pièces d'argent et or (sans françaises et écus suisses).

VIN NATUREL, la pièce 200 litres, fco port, fut régie, 400 francs, BARDON VALETTE, St-Césaire, Gard. Ech. 3 francs timbres.

**La vague rouge**  
S'INFILTRE  
DANS LE MONDE ENTIER  
après avoir ensanglanté et bouleversé la Russie  
Elle vous menace vous-même  
avec son Marceau destructeur et sa nacabre Pavelle



du sort de ce malheureux  
Pour en connaître la puissance, lisez  
**La Vague Rouge**  
seule revue spécialisée, dont la documentation précise et universelle vous renseignera chaque mois sur le Mouvement bolchéviste et le Mouvement antibolchéviste.  
Elle est indispensable aux publicistes, aux travailleurs intellectuels et manuels, aux ouvriers et aux paysans que trompe le communisme, comme à tous ceux dont il prépare l'écrasement.  
BUREAUX : 28, rue de Madrid, PARIS (8<sup>e</sup>)  
Le Numéro (93 pages) : 2 fr.  
ABONNEMENT ANNUEL : 24 fr. — ÉTRANGER : 30 fr.  
R. C. 373.410 Compte de chèques postaux : Paris 1095.48

**Elevage Rationnel et Économique**  
Allaitement des Veaux et Porcelets  
Engraissement des Animaux  
par le  
**PLASMOGÈNE**  
Le plus Puissant Stimulant de l'Appétit  
Établissements du PLASMOGÈNE  
**BLAIN** (Loire-Inf<sup>re</sup>)  
Et chez tous les Grainetiers, Epiciers, etc.

**ECONOMISEZ VOTRE VIN**  
Pour cela, buvez la ROSETTE, boisson économique, saine, rafraîchissante, imitant le Rouge Bordeaux. Nombreuses références.  
Dose pour 50 litres de boisson..... 17 fr.  
— 100 — — 30 fr.  
— 200 — — 55 fr.  
Contre remboursement ou mandat à la commande. — Établissements ROSETTE, 36, rue Alsace, Toulouse.

**SULFATE D'AMMONIAQUE**  
20 % d'azote ammoniacal  
**CIANAMIDE**  
Granulée ou en Poudre, huilée  
15 %, 18 % ou 20 % d'azote ammoniacal  
**NITRATE DE CHAUX**  
13 % d'azote nitrique ou 15,5 % d'azote (14,75 % nitrique, 0,75 % ammoniacal)  
EMPLOYEZ CES EXCELLENTS  
**ENGRAIS AZOTÉS**  
SUR TOUTES VOS CULTURES  
EN VENTE CHEZ LES NÉGOCIANTS  
LE BUREAU DE RENSEIGNEMENTS AGRICOLES du  
**COMPTOIR FRANÇAIS de l'AZOTE**  
4, Quai Jean-Bart - Nantes  
envoie gratuitement et franco brochures et renseignements sur l'emploi des engrais chimiques. Il organise gratuitement des expériences. Consultez-le.

**HERNIE**  
CHUTES DE LA MATRICE  
Déplacements des organes  
par la méthode **LEROY**  
Combien nombreux, hélas ! sont ceux qui, aujourd'hui, portent encore de vulgaires bandages PLUS DANGEREUX pour eux que leur propre infirmité.  
Et cependant un TRAITEMENT RATIONNEL, appliqué par les soins d'un spécialiste, a toujours raison de cette infirmité GRAVE ET TROP SOUVENT MORTELLE. La science a fait de tels progrès dans ce sens que LA GUÉRISON DE LA HERNIE n'est plus un vain mot.  
Voici quelques attestations émanant de personnes bien connues dans notre région et qui voudraient convaincre les hésitants :  
M. TIMONNIER, à Nort-sur-Erdre (Loire-Inférieure).  
M. PENNEREAU E., à Saint-Jean-du-Pellerin.  
M. CROSSOUARD, Châteaubriant (Loire-Inférieure).  
M. CHAMARD L., au Pallet (Loire-Inférieure).  
Mme GASTINEAU, La Chapelle-Glain (Loire-Inférieure).  
M. PELLERIN J.-B., Sainte-Pazanne (Loire-Inférieure).  
Mme CHOUIN, à Fresnay (Loire-Inférieure).  
TOUS GUÉRIS EN QUELQUES MOIS, SANS GÈNE, SANS OPÉRATION, SANS ARRÊT DE TRAVAIL.  
Devant de tels résultats, toute personne soucieuse de sa santé et de ses intérêts comprendra qu'elle doit s'adresser à un SPÉCIALISTE DE SA RÉGION.  
**SEUL, M. LEROY** ayant son cabinet à Nantes peut, par sa présence constante, suivre constamment sa clientèle de près.  
Faites donc appel aux conseils éclairés de notre renommé praticien NANTAIS qui vous recevra gratuitement à :  
NANTES, tous les samedis, dimanche, de 9 h. à 11 h., et lundi 26, en son cabinet, 8, rue Jean-Jacques-Rousseau.  
ANGERS, tous les jeudis, Hôtel des Voyageurs.  
CLISSON, vendredi 22, Hôtel de la Gare.  
MACHECOUL, lundi 25, Hôtel de la Bicyclette.  
PAIMBEUF, mardi 26, Hôtel Saint-Julien.  
SAINT-NAZAIRE, vendredi 29, Hôtel de Bretagne.  
NOZAY, lundi 2 juillet, Hôtel du Pélican.  
BLAIN, mardi 3, Hôtel du Vieux-Chêne.  
CHATEAUBRIANT, mercredi 4, Hôtel de la Gare.  
**LEROY, Spécialiste Herniaire**  
8, rue Jean-Jacques-Rousseau, NANTES  
Mme LEROY reçoit les Dames

**GUEUDET**  
NANTES - 10, Rue Crébillon - NANTES  
Costumes HOMMES, nuances nouvelles 89, 110, 125, 175 fr.  
JEUNES GENS ..... 79, 99, 110, 150 fr.  
ENFANTS ..... 25, 39, 49, 55 fr.  
Costumes Touristes - Pare-Poussière - Culottes Tennis et Alpagas  
TOUT LE VÊTEMENT, HOMMES, DAMES, ENFANTS  
**GUEUDET HABILLE BIEN**

Les Machines à Coudre "STELLA" sont fabriquées dans une des plus importantes usines du monde. La production annuelle s'élève à 190.000 machines. 3.000.000 sont en usage.  
Les Meubles "STELLA" sont en bois très sec et ne se déforment jamais. La marche est douce, rapide et silencieuse.  
Les Machines à Coudre "STELLA" sont garanties 10 ans contre tout vice de construction.  
Vente exclusive en gros : Fonteneau, NANTES, et au détail chez tous les bons Agents de Cycles, à des prix sans concurrence.

**Chaussures PAUL**  
8, Rue d'Orléans - NANTES  
Ne vient que de bons Articles classiques et fantaisie  
**Des Prix De la Qualité**

**PHARMACIE DE LA PETITE-HOLLANDE**  
1, Rue Haudaudine, 14, Quai de l'Hôpital - NANTES  
**O. PILLET**, pharmacien — TELEPHONE 9.08  
DEPOT DE TOUTES LES SPÉCIALITÉS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES  
— BIASSE DE PRIX —

N'achetez pas un Terrain au bord de la Mer avant d'avoir visité le nouveau Quartier de **LA RUDELIÈRE** (lotissement approuvé par arrêté préfectoral du 10 Décembre 1923)  
**LES SABLES-D'OLONNE**  
EAU - GAZ - ELECTRICITE - TOUT A L'EGOUT  
Son PARC PUBLIC de 40 hectares entièrement boisé et son TERRAIN DE SPORTS unique, ses TENNIS-CLUB et son HIPPODROME, sa MERVEILLEUSE PLAGE et son REMBLAI incomparable. — Express par jour. — Climat délicieux. — Saison de Mai à Novembre  
S'adresser : à MM. IMBERT et ALONZO, 12, Avenue Godet, aux SABLES-D'OLONNE